

## NOTE D'INTENTION

Ce disque est né du désir de révéler la harpe en tant qu'instrument soliste et de mettre à l'honneur certaines œuvres marquantes de son répertoire original allant de Carl Philipp Emanuel Bach à Philippe Hersant, en passant par Gabriel Fauré, Henriette Renié et Paul Hindemith. Le titre "Solo" fait référence au *Solo für die Harfe* de C. P. E. Bach <sup>1</sup>, l'une des rares et célèbres œuvres écrites pour harpe au xviii<sup>e</sup> siècle, et la seule du compositeur pour cet instrument.

Ce disque est également un champ de réflexion sur ce répertoire harpistique dans lequel chaque œuvre illustre les différentes étapes de son évolution et de sa facture, et montre ainsi le regard constamment renouvelé que chaque compositeur porte sur lui. Au fil du temps, la harpe sort peu à peu du "salon" et l'on découvre l'enrichissement de son vocabulaire harmonique, la multiplicité de ses modes de jeu, de timbres, de textures...

<sup>1</sup> Certains ornements de mon interprétation s'inspirent des précieux conseils de Ton Koopman, grand spécialiste de la musique ancienne. La séquence des mouvements – lent, rapide, rapide – respecte l'ordre original de l'autographe (daté de 1762), un ordre inhabituel qui se distingue des sonates pour clavier et peut être rattaché au genre de la sonate pour instrument mélodique et continuo. D'ailleurs, les chiffrages de la partie gauche de la harpe ont amené certains chercheurs à se demander si cette sonate n'était pas à l'origine une sonate pour violon et continuo. L'œuvre a donc probablement été écrite de manière à pouvoir être interprétée soit à la harpe seule, soit à la harpe accompagnée du continuo.

La force des œuvres d'Henriette Renié et de Paul Hindemith vient du fait qu'elles puisent leur inspiration dans la poésie. La *Sonate pour harpe* composée par Paul Hindemith en 1939, alors qu'il est exilé d'Allemagne, sa musique étant jugée "dégénérée" par les nazis, utilise dans son dernier mouvement le poème nostalgique de Ludwig Höltz, "Lied", pour créer une "chanson" littérale sans mots. L'atmosphère pesante et complexe se termine sur une sorte de recueillement laissant voir dans ces vers une réflexion sur l'au-delà. *Légende*, de la harpiste Henriette Renié, est composée d'après le poème "Les Elfes" de Leconte de Lisle qui partage cette même expression poétique. Quant à l'œuvre contemporaine de Philippe Hersant, *Bamyan*, elle relate un fait marquant survenu en 2001 comme s'en explique le compositeur dans l'introduction de sa partition : "Il y a dans cette pièce le souvenir d'une musique entendue en Afghanistan, ce pays magnifique que j'ai eu la chance de visiter avant que les guerres ne le détruisent... Bamyan est la ville où se trouvaient les deux bouddhas géants, nichés dans une falaise, et que les Talibans ont détruits, il y a quelques années. La musique que j'y ai entendue

*n'est jamais sortie de ma mémoire et j'en cite un bref motif, à plusieurs reprises, dans ma pièce – ce qui lui confère un indéniable parfum oriental.”*

Le contenu de ce programme, étendu et éclectique, fait ainsi usage de toute la variété sonore et technique de l'instrument, mais il a aussi pour ambition de s'adresser à tous, notamment en raison du caractère narratif des œuvres au travers de chaque époque. Si j'ai choisi ces pièces, c'est également parce qu'elles reflètent mes objectifs en tant que harpiste : prendre soin d'un patrimoine et imaginer un avenir pour lui tout en préservant le devoir de mémoire.